



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 137 - Juin 2019

## L'emploi est le fondement de l'intégration sociale !

Beaucoup de travailleurs sociaux partent de ce présupposé qui paraît fonder une bonne partie de nos activités professionnelles.

### Mais quel emploi ?

Je crois que l'un des critères fondamentaux quand on se croit autorisé à entraîner un jeune vers une activité professionnelle est celui-ci : est-ce que je ferais ce travail ? Est-ce que j'accepterais ce poste pour moi-même ? Et d'arrêter immédiatement la démarche si la réponse est négative. Je veux bien apprendre à réparer une voiture, à cultiver des légumes, à refaire de fond en comble un appartement, à réaliser un journal ou à enseigner. Et bien d'autres choses encore. Mais je ne voudrais jamais passer huit heures par jour à faire le même travail répétitif, à travailler plus vite que mon rythme, à obéir sans réfléchir... Et encore moins pour un salaire qui ne permet pas de vivre correctement. Alors il n'est vraiment pas correct d'essayer de convaincre les autres de le faire !

Les jeunes concernés ont souvent une image bien précise de ce qui leur plairait. Même quand ils font semblant d'avoir envie qu'on les accompagne à Pôle Emploi et qu'ils prétendent être très attiré par un boulot à Monoprix, ils ont une haute idée — oui, trop haute souvent, mais cela fait partie de notre travail de les faire évoluer, non ? — de ce dont ils sont capables. Notre boulot n'est pas de les convaincre d'accepter les mini jobs payés sous le SMIC !

Le but du travail social n'est pas de livrer au marché des jeunes prêts à l'emploi, ayant intégré les règles sociales et les impératifs — c'est à dire essentiellement la discipline — en vigueur dans le monde de l'entreprise tel qu'il est aujourd'hui. Il est de donner envie à ces jeunes de prendre une place intéressante (et correctement payée, comme il se doit) dans la communauté humaine. Un travail qualifié, utile, dans une société harmonieuse. À leur portée bien sûr, mais soyez sur qu'ils peuvent vous surprendre. On reproche parfois aux jeunes de ne pas avoir d'ambition, mais c'est peut-être nous qui n'en avons pas ! Ce serait une vraie ambition de vouloir leur trouver un travail épanouissant, dans un cadre humain. Et de leur transmettre une vraie compétence : savoir se battre pour avoir un cadre de travail correct, et un revenu décent !

## Il y a déjà un moment que Christian veut nous parler du théâtre forum !

Le jeudi 15 mai 2019 l'association Tapataclé, a joué "Tu ne sers à rien" notre nouveau "modèle" de théâtre-forum, sur le thème du harcèlement au travail, auprès des salariés permanents et des salariés apprenants, de l'association Au Fil de l'Eau. Plusieurs personnes des deux catégories salariales, sont intervenues et ont pu, sur scène, donner leur point de vue et défendre leur idées et ainsi transformer "le modèle".

Un coordinateur à la fin du forum a proposé d'organiser des temps d'échanges entre salariés, sur les difficultés de communication entre les personnes au sein de l'association Au Fil de l'EAU. Nous sommes bien là, dans les objectifs d'Augusto BOAL et des techniques du théâtre de l'opprimé.

J'en profite pour annoncer notre prochaine représentation "Tu ne sers à rien" : **le jeudi 13 juin 2019 à 16h45, à l'IRTS 145 av. Parmentier Paris 10ème.**

## Ça touche le travail social et l'interculturalité...

Nous avons fait allusion récemment à deux longs courriers : le courrier de Joseph (voir le numéro d'avril) et le courrier de Clara (voir le numéro de mai). C'est pour répondre en particulier à ce dernier, mais un peu aussi à Joseph, que nous avons rédigé un texte, beaucoup trop long pour tenir sur cette Plaque Tournante. Vous en trouverez ci-dessous quelques extraits, qui vous donneront envie, j'espère, de le lire en entier sur notre site (rubrique courrier). Ce texte a aussi un petit rapport avec le film des frères Dardenne dont nous parlons plus loin... À vous de suivre le fil caché !

... Le rejet de l'autre est avant tout le rejet de sa différence, et pas seulement de sa couleur de peau. Presque tous les peuples considèrent que leur culture est la seule véritable culture humaine ; et que les autres peuples sont des sous-hommes, des sauvages, des sous-développés. Et c'est là qu'il faut bien parler de ce qui représente la colonne vertébrale d'une culture : l'ensemble des représentations, croyances, mythes, cosmologies que l'on appelle globalement une religion.

... Dans le monde éducatif, et au-delà, on a pris l'habitude de vivre dans un monde multiculturel, multi-religieux, qui fait se rencontrer des personnes venant des quatre coins de la planète. Et on a mis au point une attitude que nous appelons la tolérance, mais qui est loin de régler tous les problèmes.

... Chaque groupe humain, chaque culture s'est bâtie un tel univers de pensée, une morale, une cosmologie, qui lui permet de vivre ensemble. Il ne faut pas trop vite dépriser ces formes de pensée. On peut même être admiratif devant ces cultures qui ont permis à des êtres humains de vivre ensemble sans trop de conflits parfois pendant des millénaires. On peut apprécier, et chercher à bien comprendre, le bouddhisme, l'islam, le christianisme, et toutes ces philosophies qui ont donné naissance à des sociétés d'une extraordinaire richesse. On peut apprécier leurs mythologies, leurs constructions architecturales, leurs univers sonores, tout ce qui fait la richesse de ces cultures. On peut aussi regretter certaines de leurs options (machisme, oppression, agressivité vis à vis des autres croyances...).

... La seule façon de ne pas mépriser les jeunes dont nous nous occupons, la seule façon de préparer sérieusement l'avenir de l'humanité, de toute l'humanité, ce n'est pas de laisser chacun croire ce qu'il veut, du moment que ça n'emmerde pas trop les voisins. C'est au contraire de leur faire découvrir les différentes formes de la pensée humaine. De leur faire comprendre à quoi servent (et à quoi ont servi) les religions ; et comment elles raisonnent. Dans la pensée religieuse, les affirmations n'ont pas valeur de vérité, mais valeur symbolique.

... Cette démarche rationnelle est, ou pourrait être, réellement partagée par toute l'humanité, qui pourrait, demain, former alors une véritable communauté humaine,



C'est un film des frères Dardenne, et c'est donc logiquement filmé dans la Belgique francophone pauvre, pour présenter un problème social d'actualité. Cette fois-ci, c'est la radicalisation d'un jeune musulman.

Mais ce n'est pas une analyse de ce qui se passe à Molenbeek. La dimension collective du phénomène est absente. Il s'agit de l'histoire d'un jeune garçon de 13 ans, qui prend au pied de la lettre les réflexions de son imam. L'enseignante de son collège veut enseigner un arabe plus vivant, moins lié au Coran, plus quotidien, que l'on puisse chanter par exemple. Mais l'imam considère que c'est une trahison et que cette enseignante est une apostate. De son côté, ni la maman d'Ahmed, un peu portée sur l'alcool, ni sa soeur, qui suit plutôt les standards de la jeunesse moderne, ne rentrent dans les règles de l'islam rigoureux.

Ahmed va passer à l'acte, croyant accomplir ce que lui demande l'imam. Sa tentative lui vaudra —et à nous aussi, ce qui n'est pas inintéressant— de faire connaissance avec une institution belge pour jeunes délinquants. Dans l'internat où il se retrouve, la pratique religieuse est tout à fait autorisée, mais on essaye de lui donner d'autres centres d'intérêt. Va-t-il revenir sur le chemin consensuel ?

Le style des frères Dardenne est un peu froid, mais le problème posé est réel et ce film en présente concrètement plusieurs aspects intéressants.



### Isabelle nous aide

Je lis toujours avec beaucoup d'attention la plaque tournante. Le format est aussi idéal pour faire circuler. Tout ce qui permet de faire avancer le travail social et le partage avec les personnes accompagnées mérite grande attention.

Je viens de finir la lecture d'un livre écrit par un assistant social et une éducatrice spécialisée qui travaillent tous les deux dans un service de protection de l'enfance. Ils mènent des accompagnements éducatifs depuis plusieurs années déjà.

**et c'est donc très logiquement  
Isabelle qui a rédigé la critique du livre ci-dessous**

### Marcel n'ose pas le dire

mais le week end de la Pentecôte (8-9 et 10 juin) il projette pour la première fois son nouveau montage : "**Gènes, neurones, hormones, nous ne sommes pas programmés**" à la Cité des sciences de la Fête de Lutte Ouvrière à Presles. Les horaires sont sur le site de la fête.

### Djibril nous réchauffe le coeur

La Big Fiesta est devenu pour moi le rendez-vous annuel pour rencontrer de nombreux amis dont certains font la fête avec nous depuis 20 ans. Bien sûr il y a de nouvelles personnes chaque année. Tant mieux !! Même si je ne suis pas resté longtemps, ce fut tout de même un plaisir d'être avec vous. A l'année prochaine !

### Édeline est une fidèle

Tout d'abord merci pour cette soirée, comme d'hab très réussie, sympa, agréable, chouette, rigolote que sais-je, et j'approuve totalement ton petit topo sur la fête, qui m'a fait penser à un topo qu'on met dans nos rapports d'activité pour justifier toutes les fêtes qu'on fait, nous, au travail ! Sinon, on lance le recrutement d'un/une éduc pour le SAJ. Pourrais-tu faire passer l'annonce et/ou le lien ? On espère vraiment trouver quelqu'un de motivé pour rejoindre l'équipe dans ce projet coopératif...

[Annonce SAJ Les Trois Rivières](#)

### Victor aussi

cherche à embaucher. C'est le moment d'aller faire un tour sur la page "annonces" de notre site...

### Françoise nous corrige

Le livre La jungle est de Upton Sinclair, et pas de Jack London !!  
*Elle a raison, mais il est très actuel quand même.*

### La Big Fiesta a plu à Claire

Bravo à tous les supers cuistots pour les super plats, boissons et desserts apportés. Et merci à toutes les petites mains qui préparent les salles, apportent, font circuler les plats, prévoient un siège pour chacun. Cette année, je suis restée avec mon petit groupe mais l'année prochaine, je prends mon tour pour filer un coup de main ! Quant aux enfants, ça va devenir compliqué : ils râlent quand on sonne le départ, ils seraient prêts à rester jusqu'au petit matin quand nous commençons sérieusement à avoir les paupières lourdes...

### Joseph ne lâche rien

Tiens, tu parles des ponts d'or donnés pour la reconstruction de Notre Dame : culture, religion... Personnellement, je suis pour un chantier de Guédelon au cœur de Paris, ou une Eglise à ciel ouvert ! 😊

*(et à propos d'un article du mois dernier)*

Et j'aime bien le Point G, aussi, une religion accessible à de trop rares élus, malheureusement...

Christophe Anché, assistant social, et Laura Izzo, éducatrice spécialisée, exercent des actions éducatives depuis de nombreuses années. Ils publient « Du côté des enfants en danger » aux éditions des Equateurs. A travers des exemples tirés du quotidien de leur travail, ils racontent la façon dont ils s'y prennent pour apporter ces fameux « aide et soutien » que préconise l'article 375 du Code Civil. Sans donner de leçon ni prétendre à l'exhaustivité, ce livre s'adresse à un public qui ne connaît rien aux rouages du système de protection de l'enfance. Il tord le cou aux reportages racoleurs ou aux articles tapageurs dénigrant le travail des professionnels pour proposer de beaux portraits d'enfants et de familles. Les travailleurs sociaux avertis accèderont à un deuxième niveau de lecture qui présente des façons de protéger ces enfants, des options éducatives et des postures professionnelles.

« Du côté des enfants en danger » est un livre humaniste et généreux. Il rappelle que l'intérêt de l'enfant et la promotion de tous les êtres humains dans un monde qui les broie et les contraint est à l'origine de nos engagements. C'est le cadeau idéal pour les stagiaires, les collègues « qui n'y comprennent rien », les chefs obtus et les directeurs englués dans leurs délires managériaux.

Bref, à placer en évidence sur son bureau.

## DU CÔTÉ DES ENFANTS EN DANGER



### Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1252 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute

responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)